

A Genève, le Pavillon ADC entame une saison ouverte sur le monde, avec des artistes «complices». Sa nouvelle directrice, Lou Colombani, nous parle de sa programmation, des 40 ans de l'ADC et du futur

«L'art nous sert d'éclaireur»

PROPOS RECUEILLIS PAR CÉCILE DALLA TORRE

Danse ► Il y a quarante ans, la danse contemporaine prenait ses marques à Genève. Noemi Lapzeson figure parmi les illustres mémoires fondatrices de l'Association pour la danse contemporaine (ADC), en 1986. Elle fut l'un des piliers essentiels qui seront célébrés en novembre pour cet anniversaire organisé au Pavillon ADC, créé en 2021. Érigé place Sturm, ce lieu attendu dédié à l'art chorégraphique reste toutefois une structure provisoire. Après le duo formé par Anne Davier avec la chorégraphe Cindy Van Acker, sa nouvelle directrice Lou Colombani y a concocté une affiche riche de plus d'une vingtaine de spectacles, dont le Tremplin Mouvement ce samedi. Trois artistes «complices» y travaillent aussi en résidence. Interview.

Vous présentez votre première saison dans ce lieu phare de la danse genevoise, romande et internationale, obtenu de haute lutte. Y avez-vous pris vos marques?

Lou Colombani: Oui, on se sent bien à Genève et au Pavillon, un écrin magnifique. C'est une structure en bonne santé, l'équipe était partante pour me rencontrer et très motivée à continuer à porter le projet de l'ADC.

Vous y présenterez plus d'une vingtaine de spectacles durant l'année.

Nous revenons en effet à une programmation annuelle, dans les mêmes proportions qu'auparavant. La dominante est qu'il n'y a pas de dominante! La danse est présentée dans sa diversité et sa multiplicité. Elle est souvent ramenée à tort à des clichés, jugée intellectuelle ou élitiste. Or elle est plurielle et aventureuse. Les artistes sont en recherche, ils et elles explorent des territoires multiples, tout comme une infinité de représentations du corps sur scène. Autant de sujets qui nous concernent toutes et tous.

Vous avez choisi trois artistes «complices» plutôt qu'«associés».

Qu'entendez-vous par là?

Nous soutiendrons Maud Bandel, Anna-Marija Adomaitytė et Jerson



Dans la nouvelle saison de l'ADC, Lou Colombani programme plus de vingt spectacle. DR / MÉDAILLON: CAMILLE D. TONNERRE

Diasonama durant trois ans via la coproduction de leur travail, et nous allons aussi accompagner avec eux. Je les ai invité·es à s'impliquer dans l'institution pour réfléchir ensemble sur son mode de fonctionnement et son inscription dans la vie de la cité, dans une dynamique collective. Ils et elles participeront à ces réflexions avec nous et seront associé·es au comité de rédaction du *Journal de l'ADC* pour déployer des sujets qui les intéressent.

Nous les invitons également à porter des projets de création co-conçus avec des personnes en situation de précarité ou de vulnérabilité. L'idée est d'aller plus loin dans une implication socié-

tale. Ces trois artistes complices ont eu envie de collaborer avec la jeunesse, nous travaillerons notamment avec des jeunes neuroatypiques en partenariat avec l'association Delta formation.

Des projets aussi pour votre *Journal*?

Le prochain numéro sera disponible les 1^{er} et 2 octobre lors de nos soirées «Artistes complices». Anne Davier et Michèle Pralong resteront rédactrices en cheffe du *Journal de l'ADC*, que nous allons rendre encore plus collectif avec un comité de rédaction élargi incluant notamment Anne-Laure Sahy, dramaturge, et Prisca Ratovonasy, qui lutte contre les discriminations raciales dans le milieu de la danse. Nous y en-

carterons notre premier fanzine, conçu par Hécatombe, qui donne la parole à des non-professionnel·les de la danse.

La danse semble ici encore plus ouverte sur le monde.

L'art est relié à nos vies et nous sert d'éclaireur. Nous sommes dans un moment d'urgences telles que la danse ne peut rester un secteur dissocié du monde. Si nous laissons les artistes créer librement, nous devons, en tant qu'institution, penser à la manière d'adresser leur geste à tout un·e chacun·e.

Comment s'annonce la célébration des 40 ans de l'ADC en novembre?

Nous avons pensé une vraie fête d'anniversaire avec les artistes de la scène genevoise qui font partie de la vie de l'association. Nous nous sommes réunies avec ses anciennes directions pour concevoir l'événement, qui durera jusqu'au petit matin, avec performances, dancefloor et karaoké. Une célébration de l'histoire, mais bien tournée vers aujourd'hui et demain!



«L'idée est d'aller plus loin dans une implication sociétale»

Lou Colombani

Le Pavillon est hélas un lieu provisoire, d'une durée de vie de sept ans. Comment se dessine l'avenir?

Le bâtiment a en effet été conçu comme une structure démontable, mais le démontage représente un coût important. Défaire un lieu qui fonctionne aussi bien nous apparaît comme une absurdité économique et écologique. Mais une convention d'occupation temporaire de la place Beatriz Consuelo a été signée entre la Ville de Genève et des riverain·es du Pavillon, qui tiennent à ce démontage. Bien sûr, le rapport est déséquilibré entre l'utilité publique de cet équipement, le nombre de personnes auxquelles il profite et les quelques personnes gênées par notre présence. Un nouveau projet existe pour l'ADC, mais il n'émergera qu'à l'horizon 2035. Le Canton et la Ville nous assurent que l'ADC ne sera pas mise dehors tant que la solution suivante ne sera pas prête à nous accueillir. A suivre. I

pavillon-adc.ch

Concorde, c'est parti!

Culture ► Concorde espace culture, à Vernier (GE), ouvre ses portes du 25 au 27 septembre. Le programme du week-end inaugural du nouveau centre culturel situé dans le quartier de Châtelaine se veut pluridisciplinaire, festif et ouvert à toutes et à tous.

Deux jours après son inauguration officielle mercredi, Concorde accueillera le public pour la présentation de sa première saison, avec un collectif d'improvisation. Il sera aussi question d'improvisation dans le premier spectacle de la nouvelle institution culturelle intitulé «Ceci est une rencontre», de la danseuse Marthe Krummenacher et du musicien Cyril Yeterian. La soirée se terminera par un DJ set de Pekojinn.

D'autres spectacles de danse, notamment participatifs, et de cirque seront proposés le samedi et le dimanche. Les visiteurs pourront aussi découvrir les coulisses du bâtiment et le travail de ceux qui y résident. **ATS**

concorde.ch

Le feu en scène



Scène. Au Théâtre des Marionnettes de Genève, un saut technologique décisif de l'espèce humaine sera à l'affiche avec le spectacle *Le Truc sur le feu* – la reprise d'une création de 2025. Sur la scène s'affrontent et s'émerveillent deux clans du paléolithique. Le feu, tout à la fois fascinant et dangereux, permet de cuire, de réchauffer et de repousser les prédateurs. Mis en scène par Isabelle Matter à partir d'un texte inédit de Romane Nicolas, *Le Truc sur le feu* interroge non sans humour la notion de progrès et les bouleversements qui affectent le monde contemporain. Le grotesque de certaines situations est accentué par l'usage de «marionnettes Kokoschka», figures qui incluent la vraie tête de l'acteur-ice pour l'incarner. **MOP/CAROLE PARODI**

Du 24 septembre au 4 octobre au TMG (3, rue Rodolphe, Genève), marionnettes.ch

Vingt-quatre jours d'Electron en octobre

Genève ► Le Festival Electron va se déployer du 2 au 25 octobre pour sa 23^e édition. Plus long et décloisonné, l'événement va transformer Genève en un vaste laboratoire de créations électroniques et numériques. Autechre, Modeselektor, 2manydjs, Anetha, DeLaurentis ou encore les pionniers américains de Détroit, Cybotron et Dopplereffekt, figurent parmi les têtes d'affiche.

Après avoir retrouvé sa fréquence annuelle, la manifestation des cultures électroniques prend de l'ampleur en investissant de nombreux lieux insolites. L'édition 2026 se distingue par sa volonté d'inscrire les arts électroniques au cœur de la ville. La gare des Eaux-Vives ouvrira au public des galeries jusqu'ici inaccessibles pour accueillir l'exposition gratuite «Machines sensibles?». Consacrée aux intelligences artificielles et aux technologies algorithmiques, elle réunira des signatures internationales comme Sabrina Ratté, Christopher Salter ou Studio

Iregular, aux côtés de talents suisses et locaux.

Le festival s'emparera également de la Comédie de Genève, métamorphosée en un espace audiovisuel hybride avec des projections monumentales de Lise Mendes sur sa façade et la performance *Shrink* de Lawrence Malstaf dans les coursives. Le centre commercial Confédération Centre se transformera, lui, en club éphémère pour abriter la soirée «Sublime Club».

La plaine de Plainpalais accueillera «Traffic Jam Zoom», une performance de Laura Clos, alias Closca. Cette artiste catalane utilise la voiture comme sculpture lumineuse, sonore et fumigène. Il y aura aussi au centre-ville une installation numérique d'envergure signée Maotik.

Les festivités démarreront avec «Electron Bar to Bar», transformant une vingtaine de bars en minidancefloors reliés par une carte numérique et des vélos-taxis. Côté musique, la programmation privilégie la

proximité et les contrastes de genres. La soirée Detroit Legends réunira sur une même scène Cybotron et Dopplereffekt, figures fondatrices du son de Détroit. Référence majeure de l'électro expérimentale, le duo britannique Autechre effectuera son grand retour à Genève tandis que les Berliinois de Modeselektor revisiteront leurs classiques à l'Alhambra. A voir également en première suisse, une création audiovisuelle de l'autrice-compositrice DeLaurentis.

Au Palladium, deux soirées balayeront les styles: 2manydjs, Optimo (Espacio) et HAAi ouvriront les feux le vendredi, avant de céder la place le samedi aux esthétiques euphoriques d'Anetha et DJ Heartstring. Le Genevois Chlär présentera en première suisse son live audiovisuel *KERNEL* à la Comédie. Parmi les autres artistes locaux et régionaux, on signale Garance, Orphia, Mirlaqi, Blue Mush, Brady ou Raz'n J. **ATS**

electronfestival.ch